

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	40 fr. 50
6 mois	75 fr.
1 an	140 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	45 fr. 50
6 mois	80 fr.
1 an	145 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87 à Berlin

BUREAU
 ROUBAIX, 40-71, Grande-Rue, Tél. 271.25 et 271.54
 TOURCOING, 21, rue Croix, Tél. 27
 LILLE, 11, rue Faidherbe, Tél. 502.65
 PARIS, 22, boulevard Poissonnière, Tél. Provence 77.64
 MOULON, 140, rue de la Gare, Tél. 84
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Baboux
 Alfred Baboux
 Raymond Alfred Baboux

STATISTIQUES

Revêches sont les statistiques, mais combien instructives, lorsqu'elles émanent de l'ennemi lui-même, lorsque, par mégarde, les nazis, cependant si désireux d'étouffer tout ce qui peut nuire à leur propagande, les laissent échapper ! C'est ce qui vient de se produire avec les statistiques d'hygiène allemandes. Discontinues dans un nombre considérable de publications et perdues de vue par la censure du Reich, elles ont été colligées et analysées par un savant docteur allemand réfugié aux Etats-Unis et publiées par lui dans une forte étude qui vient de paraître dans un magazine américain, the « Reader's Digest », sous le titre : « La santé sous Hitler ».

Et voici, dans leur sécheresse de résumé, les choses que dit le docteur Gumpert, auxquelles il y a lieu, ce qui est rare en matière de renseignements sur l'état actuel de l'Allemagne, d'accorder une valeur probante (1) :

« La propagande nazie a magnifié l'état de santé et de robustesse du peuple allemand tel qu'il résulterait du régime hitlérien. Est-ce exact ? J'ai compulsé à cet égard tous les éléments d'information officielle. La vérité est qu'il faut prendre le contre-pied de tout ce qu'on raconte. »

Par suite du manque de main-d'œuvre, l'enfance a été durement mise au travail : les enfants peuvent maintenant travailler à domicile à partir de dix ans. En 1937, cette classe d'enfants est passée de 407.488 à 448.613. La mise en apprentissage se fait à partir de treize ans. Les moins de seize ans peuvent travailler dans les aciéries et dans les verreries. En 1932, la proportion des jeunes gens de quatorze à vingt ans travaillant dans les usines de la Ruhr était de 8,55 %. En 1937, elle était passée à 17,78 %.

Les cas de fièvre scarlatine s'élevaient, en 1933, à 79.830. En 1937, ils montent à 117.544. Les cas de diphtérie s'élevaient, en 1933, à 77.340. En 1937, ils montaient à 146.733. La proportion des enfants atteints de convulsions était, en 1937, de 55 % à Dortmund et de 96,5 % à Munich. Chez les jeunes qui font partie des organisations préhitlériennes, comme le Jungvolk et le Hitlerjugend, il y a 70 % de pieds plats, à cause de longues marches et des efforts excessifs qui sont imposés. Les dix-huit ans qui passent du « Hitlerjugend » dans les formations de travail, ont presque tous le cou-de-pied affaibli ; 12/12 % seulement sont normaux à cet égard.

Dès avant 1936, les adultes ne travaillent plus huit heures, mais de dix à quatorze heures sans

arrêt, sans compter les heures supplémentaires. Pas de repos hebdomadaire. La qualité de la nourriture et celle du vêtement ont fléchi pendant que les salaires restaient stationnaires. En 1936, les cas de maladie parmi les travailleurs allemands ont été de trois fois plus élevés que pour les Etats-Unis tout entiers, et, depuis lors, ces cas ont encore augmenté de 12,9 %. A tel point qu'en 1938, deux cents millions de journées de travail ont été perdues. Et, cependant, le docteur Ley, chef du Front du travail, avait cyniquement déclaré : « C'est le devoir de chacun de rester en bonne santé. »

Dans les usines, partout, les accidents se multiplient. D'après les compagnies d'assurances, ces accidents ont bondi à 1.789.000 en 1937, soit une augmentation de 435.000 par rapport à 1935. Ces accidents sont dus à l'accélération du travail, au surmenage, à l'insuffisance des mesures de protection, à l'utilisation de main-d'œuvre inexpérimentée, au manque d'attention de travailleurs débilisés.

Pour les femmes, le slogan nazi était qu'elles devaient rester à la maison. Maintenant, elles font les plus rudes besognes. Les filles de moins de vingt-cinq ans doivent accomplir une période de travail d'un an.

La mobilisation des femmes a atteint des proportions incroyables. Dès 1937, sur quatre salariés, il y avait une femme et 600.000 femmes travaillaient déjà dans les usines.

La tuberculose est en progression alarmante. Toutes les causes qui la développent sont réunies : extension du travail des jeunes, allongement des heures de travail, diminution des salaires, pauvreté de la nourriture. Il y a actuellement en Allemagne (décembre 1939) 1.500.000 cas de tuberculose, dont 400.000 cas de lésions. Mais, comme il faut à tout prix de la main-d'œuvre, les tuberculeux doivent travailler. Les bureaux de travail déclarent brutalement : « La tuberculose pulmonaire n'est pas incompatible avec le travail. » Seuls, les cas les plus graves sont éliminés.

Sous le régime hitlérien, les maladies causées par la mauvaise qualité des vivres ont progressé à grands pas. Ainsi, la dysenterie s'est accrue de 300 %, chiffre effrayant, en quelques années ; les empoisonnements dus à l'utilisation de produits avariés se sont multipliés, de même que la typhoïde et la paratyphoïde.

Depuis 1933, en effet, l'Allemagne est rationnée en viande, en graisses, en œufs, en pommes de terre. Et ce qui est distribué est de qualité inférieure ou remplacé par des succédanés. La levure est faite avec du bois, on appelle café de l'avoine grillée ou des granules chimiques, les huiles minérales servent à la cuisine, les fruits et les légumes frais sont remplacés par des conserves dépourvues de vitamines.

Toujours d'après les statistiques allemandes du travail, l'Allemand moyen, en 1937, disposait de 2.413 calories. Avant la guerre de 1914, il en avait 3.385. Insuffisance d'aliments, en particulier, et d'hydrates de carbone. Voici ce que dit le directeur des Etudes d'hygiène à l'Université de Marburg : « La chute de la capacité de travail et l'invalidité prématurée que l'on observe, sont causées chez 60 % d'entre les Allemands, par une alimentation insuffisante. »

Les ravages de l'alcoolisme, soutien artificiel de celui qui ne mange pas ou qui ne mange pas à sa faim, se sont développés parallèlement.

Jean DUHAMEL.
(Lire la suite page 2.)

Sur la glace des plaines inondées en Hollande



Chaussés de patins, des soldats hollandais traversent une plaine inondée et gelée.



Voici un tank essayant de traverser une plaine inondée et prise par la glace : des glaçons mobiles l'empêchent d'avancer.

La preuve tangible du redressement intérieur

PARIS, 17 JANVIER (minuit). L'étranger, qui actuellement suit de très près tout ce qui se passe chez nous, n'a pas manqué de faire un sort au vote émis mardi par la Chambre. A l'unanimité — moins deux suffrages émanant des intéressés eux-mêmes — l'Assemblée a extirpé de son sein la tumeur bolchevique. Cette opération est considérée par les amis de la France comme la preuve de la volonté de notre pays de lutter sans défaillance jusqu'à la victoire finale.

En voyant la Chambre française se débarrasser unanimement des traités inféodés au Komintern, le monde est frappé, une fois de plus, de la faculté de redressement de notre pays. On croyait volontiers hors de nos frontières, surtout bien entendu parmi les peuples qui jalouaient la France et entretenaient le secret désir de la pousser au rang de puissance de second ordre, que nos divisions nous rendraient incapables de présenter devant l'ennemi un front intérieur uni et résolu. Par suite des fluctuations de la

politique, on pensait parfois que la France était coupée en deux tronçons. L'événement a montré combien cette idée que certains avaient de la France était illusoire. On a vu, à l'heure de la patrie en danger, les classes se confondre dans la fraternité de l'armée, les intérêts particuliers s'effacer devant l'intérêt général et la concorde française s'affirmer dans le sentiment des devoirs imposés par le danger commun.

Ceux des travailleurs qui avaient écouté les représentants de Moscou comprennent, dans leur immense majorité, que l'on ne ferait pas le bonheur du Français en travaillant contre la France. Staline ouvrit lui-même les yeux de ceux qui avaient cru en lui.

Hitler et Staline en nous imposant la guerre ont sonné eux-mêmes le ralliement des Français autour du drapeau. N'en ont été surpris que les hommes qui nous jugeaient sur les apparences et sous-estimaient le patriotisme latent qui dort dans le cœur de nos compatriotes.

René ROUSSEAU



L'avion allemand, qui a été abattu, ces jours derniers, dans la région du Nord.

EN FINLANDE Les Russes lancent trois attaques infructueuses dans le secteur de Salla

L'ACTIVITÉ DE L'AVIATION SOVIÉTIQUE EST BEAUCOUP MOINS GRANDE

Helinski, 17 janvier. — Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 17 janvier à midi : Sur la frontière de l'est, au nord-est du lac Ladoga, combats entre les éléments de reconnaissance. Dans ces combats, les troupes finlandaises ont repoussé un détachement ennemi d'une compagnie et ont détruit deux chars d'assaut. L'ennemi a laissé sur le terrain 70 tués et environ 100 fusils.

En Laponie, les troupes finlandaises combattent avec succès dans le secteur de Salla.

Dans les airs : L'activité de l'aviation soviétique n'a pas revêtu une très grande importance, excepté dans l'isthme de Carélie et dans la région de Kajani. Les forces aériennes finlandaises ont, au cours de la journée, lancé des bombes contre des colonnes ennemies et sur des concentrations de troupes soviétiques. Un avion soviétique a été abattu.

Les liaisons et le ravitaillement sont toujours le point faible de l'armée rouge.

Haparanda (frontière suédo-suédoise), 17 janvier. — Les Russes battent en retraite sur la rive nord du lac Ladoga. En Laponie, la bataille pour Salla continue. Les troupes combattent dans cette région de rompre d'étréinte des détachements finlandais et lancent des attaques dans trois directions. Tous ces combats se déroulent malgré un froid extrême atteignant dans de nombreuses régions de la Finlande 40° au-dessous de zéro.

Dans la région située au nord du lac Ladoga, c'est-à-dire en avant de la position principale de résistance finlandaise établie sur la rivière Jaasni-Joki, entre le lac Jaasni et le lac Ladoga, les troupes soviétiques se replient précipitamment abandonnant plusieurs canons et trente chars d'assaut. Cette retraite précipitée est due comme partout ailleurs au manque de liaison et de ravitaillement. L'une des communications russes empruntant celle qui longe la rive du lac entre Salmi et Impiharvi. Cette route est prise sous le feu des batteries côtières finlandaises.

Dans le nord, autour de Salla, les troupes russes ont déclenché trois offensives à l'ouest de Salla, au sud-ouest de celle localité (vers Kurau sur la route de Kemijarvi) et enfin, dans le sud, en direction de Viltavaara. Les Finlandais ont contenu victorieusement les deux premières attaques. Ils ont passé ensuite à la contre-offensive. Ils progressent actuellement en direction de Salla et ont repris Kurau. Dans le sud, ils se replient en bon ordre sur Viltavaara.

« C'est une pure invention de proclamer que l'U.R.S.S. revendiquait la région de Petsamo », déclare la radio soviétique.

Moscou, 17 janvier. — La radio soviétique a déclaré mercredi soir, un éditorial de l'Agence Tass au journal allemand « Frankfurter Zeitung », l'accusant de se livrer à de pures inventions.

« Frankfurter Zeitung » a répondu dans son numéro du 29 décembre que la région de Petsamo constituait la revendication principale présentée par l'U.R.S.S. à la Finlande et que la camarade Molotov aurait relégué cette revendication dans son discours du 31 novembre.

« Le gouvernement soviétique, dit le note Tass, n'a jamais demandé l'annexion à l'U.R.S.S. du territoire de Petsamo, et le camarade Molotov n'a rien dit de pareil dans son discours du 31 novembre, pas plus que dans qu'importe autre discours. »

« L'information de la « Frankfurter Zeitung » est donc une pure invention. »

Des communistes chinois ont été enrôlés de force par les bolchevistes.

Stockholm, 17 janvier. — Sur le front de Carélie, les Finlandais ont fait prisonniers trois Chinois. C'étaient des communistes chinois venus pour visiter Moscou qui avaient été enrôlés de force sur le menace d'être fusillés en cas de refus. On leur expliqua qu'ils étaient bolcheviques en se battant contre la Finlande.

Propos de guerre IL FAUT CHOISIR

Le sort de la III^e Internationale est lié à l'extension du bolchevisme en Europe et dans le monde. Actuellement, les idées et les méthodes soviétiques, dérivées du marxisme, apparaissent dans notre civilisation comme une monstrueuse exception politique, sociale et historique. Pour durer, le régime qui fait rétrograder l'humanité jusqu'au stade de l'esclavage et de la barbarie, doit nécessairement se renouveler et s'étendre. La peste rouge cessera bientôt ses ravages si elle ne peut se propager par la contagion.

Cela explique pourquoi les chefs de l'U.R.S.S. envisagent l'exportation des doctrines bolcheviques dans toutes les nations comme une question de vie ou de mort pour leur pays. De là, depuis quelques années, une propagande révolutionnaire qui s'attaque à tous les continents, mais qui réserve ses faiblesses spéciales aux états dont la situation intérieure semble offrir plus de prise à la ruse et à la duplicité des agents du komintern.

Les entreprises de bolchevisation décidées à Moscou et poursuivies en de nombreux pays grâce à l'or des Soviets, à la complicité et à la trahison de mauvais citoyens, ont marqué la période qui va de la fin de la guerre de 1914-1918 au commencement de la guerre de 1939. Staline et ses représentants à l'étranger ont essayé d'organiser la révolution à l'intérieur des nations, aussi bien en Europe qu'en Amérique, en Afrique et en Asie.

Le cas de l'Espagne est particulièrement significatif. Sans les efforts héroïques d'une nation qui n'était pas mûre pour la servitude, une poignée de révolutionnaires soumettait les populations de la péninsule à la dictature de l'U.R.S.S.

Pour être moins tragique, la tentative de bolchevisation de la France, dès 1936. L'a pas été moins inquiétante. Pour venir à bout de la redoutable empirie communiste appuyée sur l'action directe de Moscou, il a fallu toute la froide énergie et tout le patriotisme d'un Daladier encouragé, d'ailleurs, par une opinion résolue. Il a fallu aussi, en ces derniers temps, que l'aide de la Russie à l'Allemagne en Pologne et l'attaque injustifiée de la Finlande par les troupes de Vorochilov, en découvrant les abominables buts de la politique stalinienne, fissent réfléchir ceux qui n'avaient pas perdu tout sentiment national et ne pouvaient pas rester au service d'une mauvaise cause.

Aujourd'hui, le péril communiste est muselé, ce qui ne veut pas dire qu'il a complètement disparu. Les hommes coupables de trahison ont été condamnés. Ils n'étaient pour la plupart que des comparses. Ceux qui avaient fomenté le complot et qui versaient l'or jouissent toujours d'une singulière immunité chez nous. On a demandé à la tribune de la Chambre de faire cesser cette situation paradoxale. L'heure a sonné, croyons-nous, où il faut choisir entre notre sécurité à l'intérieur et une dangereuse fiction officielle.

Louis DARTOIS

La Suède affirme sa volonté de garder son indépendance et sa neutralité tout en aidant la Finlande

« L'impérialisme soviétique est plus dangereux que l'ancien tsarisme, il faut arrêter son extension à la frontière finlandaise »

Stockholm, 17 janvier. — Les débats de mercredi à la Chambre ont porté sur la position de la Suède en matière de politique étrangère, et spécialement à l'égard de la Finlande.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré qu'il était clair, pour tout le monde, que le peuple suédois tout entier était un dans son désir de secourir la Finlande.

« Et cet, a-t-il dit, doit être la ligne de conduite de notre politique. La cause de la Finlande est la nôtre et l'avenir de la Suède dépend de celui de la Finlande. Nous devons aussi rester en éveil devant la grande guerre européenne et ne pas sous-estimer le danger qui nous vient de ce côté. »

« C'est notre volonté de garder notre indépendance et notre neutralité qui doit guider, aujourd'hui comme toujours, notre politique. »

L'ancien ministre des affaires étrangères, M. Sandier a ensuite insisté sur la nécessité pour la Suède, de collaborer avec la Finlande pour la sauvegarde du régime des îles Åland, dont la position est actuellement particulièrement délicate.

« La politique du gouvernement actuel a-t-il déclaré, représente la suite de la politique du gouvernement auquel j'ai participé. Je considère cette politique comme un échec, et j'y prends ma part de responsabilité. »

« L'impérialisme soviétique est plus dangereux que l'ancien tsarisme. Le moyen le plus sûr d'enrayer ce danger est de contribuer à arrêter son extension au delà de la frontière soviéto-finlandaise. »

Ces deux discours ont précédé celui de M. P. A. Albin Hansson, président du Conseil, qui a souligné que la politique extérieure de la Suède ne subit aucun changement et que l'indépendance et la neutralité du pays seront défendues.

L'activité allemande devient inquiétante à la frontière hongroise

Frontière slovaque, 17 janvier. — On signale en Slovaquie une activité accrue des autorités militaires allemandes.

Les représentants de la Wehrmacht ont exigé du gouvernement slovaque que des commandants allemands fussent nommés dans diverses places fortes. C'est ainsi que la place de Presov, important nœud ferroviaire commandant les lignes Bratislava - Kaassat - Zilina - Ushorod (en Hongrie) est mise sous le commandement d'un officier de l'état-major général allemand. La garnison de Michovec, immédiatement à la frontière slovaque-hongroise, est commandée par un officier allemand.

Une mission militaire allemande est en train de faire l'inspection des routes stratégiques reliant la Slovaquie à la Hongrie et à la Russie subcarpathique. Enfin les détails des principaux centres slovaques comme Bratislava, Presov, Zilina ont reçu l'ordre de réserver, pour le 1^{er} février, des chambres pour des officiers allemands.

On reparle d'une entrevue entre le roi de Roumanie et le régent de Yougoslavie

On se rappelle que, voici quelques jours nous avons annoncé que le roi Carol et le prince Paul allaient avoir une entrevue. La nouvelle avait été démentie officiellement par Bucarest et Belgrade.

Or, à Bucarest, on confirme maintenant de bonne source que le roi Carol rencontrera prochainement le prince régent de Yougoslavie, sans doute dans une localité voisine de la frontière roumano-yougoslave.

Plus de trois mille trois cents tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne ont été saisies la semaine dernière

Les communiqués militaires

Communiqué du 17 janvier, au matin. Rien à signaler.

Communiqué du 17 janvier, au soir. Journée calme dans l'ensemble ; activité de nos patrouilles.

« C'est une pure invention de proclamer que l'U.R.S.S. revendiquait la région de Petsamo », déclare la radio soviétique.

Moscou, 17 janvier. — La radio soviétique a déclaré mercredi soir, un éditorial de l'Agence Tass au journal allemand « Frankfurter Zeitung », l'accusant de se livrer à de pures inventions.

« Frankfurter Zeitung » a répondu dans son numéro du 29 décembre que la région de Petsamo constituait la revendication principale présentée par l'U.R.S.S. à la Finlande et que la camarade Molotov aurait relégué cette revendication dans son discours du 31 novembre.

« Le gouvernement soviétique, dit le note Tass, n'a jamais demandé l'annexion à l'U.R.S.S. du territoire de Petsamo, et le camarade Molotov n'a rien dit de pareil dans son discours du 31 novembre, pas plus que dans qu'importe autre discours. »

« L'information de la « Frankfurter Zeitung » est donc une pure invention. »

Des communistes chinois ont été enrôlés de force par les bolchevistes.

Stockholm, 17 janvier. — Sur le front de Carélie, les Finlandais ont fait prisonniers trois Chinois. C'étaient des communistes chinois venus pour visiter Moscou qui avaient été enrôlés de force sur le menace d'être fusillés en cas de refus. On leur expliqua qu'ils étaient bolcheviques en se battant contre la Finlande.



M. Jérôme Tharand, qui sera reçu aujourd'hui à l'Académie française

« L'activité allemande devient inquiétante à la frontière hongroise »

Frontière slovaque, 17 janvier. — On signale en Slovaquie une activité accrue des autorités militaires allemandes.

Les représentants de la Wehrmacht ont exigé du gouvernement slovaque que des commandants allemands fussent nommés dans diverses places fortes. C'est ainsi que la place de Presov, important nœud ferroviaire commandant les lignes Bratislava - Kaassat - Zilina - Ushorod (en Hongrie) est mise sous le commandement d'un officier de l'état-major général allemand. La garnison de Michovec, immédiatement à la frontière slovaque-hongroise, est commandée par un officier allemand.

Une mission militaire allemande est en train de faire l'inspection des routes stratégiques reliant la Slovaquie à la Hongrie et à la Russie subcarpathique. Enfin les détails des principaux centres slovaques comme Bratislava, Presov, Zilina ont reçu l'ordre de réserver, pour le 1^{er} février, des chambres pour des officiers allemands.

M. Hore Belisha retrouvera-t-il un nouveau poste dans le gouvernement anglais ?

Londres, 17 janvier. — L'impression générale qui se dégage des commentaires de presse britanniques sur le débat du Parlement au sujet de la démission de M. Hore Belisha est que l'affaire est close et que peut-être, assez prochainement, l'ancien ministre de la guerre retrouvera un nouveau poste dans le gouvernement.

Des allusions sont même faites, à la possibilité peu lointaine d'un nouveau et important rattachement ministériel destiné à renforcer encore l'effort de guerre des Alliés.

La presse conservatrice exprime naturellement, une très vive satisfaction de ce que les déclarations de M. Chamberlain et de M. Hore Belisha aient ramené l'affaire à de justes proportions.

De son côté, la presse d'opposition manifeste son dépit de ce que le débat n'ait pas apporté de précisions plus explicites sur les motifs du départ du ministre.

Plus de trois mille trois cents tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne ont été saisies la semaine dernière

Londres, 17 janvier. — Au cours de la semaine se terminant le 13 janvier, le Comité de contrôle de contrebande britannique, a inspecté les cargaisons de 161 navires et celles de 35 autres navires dont l'inspection n'avait pu être terminée la semaine précédente.

Les cargaisons de 114 navires ont été relâchées dans leur totalité. Le comité a retenu 3.554 tonnes de marchandises à destination de l'Allemagne.

M. Oliver Stanley a pris possession de son poste de ministre de la guerre britannique.



L'activité de la marine française. L'explosion d'une grande sous-marine.



M. John Gudahy, qui vient d'être nommé ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles.